

CLÉS



UNISERVITATE
Aprendizaje-servicio solidario en la Educación Superior Católica

COLLECTION UNISERVITATE

Pédagogie de l'apprentissage- service et enseignements de l'Église catholique

Andrés Peregalli
M. Beatriz Isola
Card. Mario Aurelio Poli
Adam Biela
Dorota Kornas-Biela
Mariola Kozubek
Fr. Arkadiusz Wuwer
Xavier Alphonse, SJ

Sahaya G. Selvam, SDB
Brenda Kiema
Michelle Sterk Barrett
Italo Fiorin
Ellen Van Stichel
Yolanda Ruiz
Mariano García

La responsabilité sociale des ICES dans les enseignements de l'Église

2.4

Textes extraits du volume 2 de la Collection Uniservitate:
Pédagogie de l'apprentissage-service et enseignements de l'Église catholique

Collection Uniservitate

Coordination du programme Uniservitate : María Rosa Tapia

Coordination générale: María Nieves Tapia

Coordination éditoriale: Jorge A. Blanco

Coordination de ce volume: M. Beatriz Isola and Andrés Peregalli

Correction et édition des textes en espagnol: Licy Miranda

Traduction et édition des textes en anglais: Karina Marconi and Cecilia Mata

Conception de la collection et de ce volume: Adrián Goldfrid

© CLAYSS



Pédagogie de l'apprentissage-service et enseignements de l'Église catholique /

Andrés Peregalli ... [et al.]. - 1a ed adaptada. - Ciudad Autónoma de Buenos

Aires : CLAYSS, 2022.

Libro digital, PDF - (Uniservitate)

Archivo Digital: descarga

Traducción de: Gabriela Roveda Peluffo.

ISBN 978-987-4487-29-2

1. Trabajo Solidario. 2. Pedagogía. 3. Doctrina Social de la Iglesia. I. Peregalli, Andrés. II. Roveda Peluffo, Gabriela, trad.

CDD 378.07

SOMMAIRE

4. La responsabilité sociale des ICES dans les enseignements de l'Église 51

Xavier Alphonse, SJ

Loyola College. Inde.



R.P. Dr. S. Xavier Alphonse, S. J.

Il est membre de la province jésuite de Tamil Nadu. Il a été directeur du Loyola College, à Chennai. Il a accompli deux mandats (2006-2009 et 2009-2012) en tant que membre de la Commission des bourses universitaires (UGC selon son sigle anglais). Il est Directeur fondateur du Centre de Recherche et de Développement d'Éducation communautaire de l'Inde (ICRDCE selon son sigle anglais) depuis 1996. L'ICRDCE est un organisme de coordination des Collèges communautaires en Inde, qui a contribué à la création de 275 de ces collèges dans le pays et à l'étranger. Il a publié 46 livres sur les collèges communautaires et 4 livres sur l'enseignement supérieur. Il a été aussi secrétaire et correspondant du Loyola College of Education. Il a été nommé membre de nombreux comités d'enseignement supérieur et de collèges communautaires par le Ministère du Développement des ressources humaines (MHRD selon son sigle anglais) et par la Commission des bourses universitaires (UGC selon son sigle anglais). Il s'est spécialisé en Autonomie universitaire. Président du Comité d'experts de l'UGC pour l'élaboration de lignes générales / Révision des critères développés par le MHRD sur les collèges communautaires. Coordinateur de la commission d'Enseignement supérieur de la province jésuite de Madurai et facilitateur pour l'articulation des Préférences apostoliques universelles. Il a reçu plus d'une dizaine de distinctions pour son service dévoué et distingué dans le domaine de l'éducation. C'est un homme aux inquiétudes sociales qui donne son cœur aux pauvres. Sa mission cherche à atteindre les gens marginalisés et à donner ce qu'il y a de mieux à ceux qui ont le moins.

4. LA RESPONSABILITÉ SOCIALE DES INSTITUTIONS CATHOLIQUES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DANS LE MAGISTÈRE DE L'ÉGLISE

Xavier Alphonse, S.J.
Loyola College, India

Résumé

Le scénario éducatif en Asie - et tout particulièrement en Inde - est complexe. Le système d'enseignement supérieur actuel est centré sur la qualité, sur l'excellence, sur la concurrence, comme une réponse au marché du travail. Une lutte existe entre les castes supérieures et les castes inférieures quant à la préoccupation sociale et la transformation de la société. L'agenda social et religieux est orientée aux partis politiques, non pas aux personnes. Les enseignements et les valeurs sociales de l'Église dans les Institutions catholiques de l'enseignement supérieur (ICES) se transforment en un antidote et une alternative qui exprime la contre-culture en faveur des pauvres. La vision et la mission de l'éducation catholique est d'enseigner aux étudiants à vivre, à découvrir la signification la plus profonde de la vie et la transcendance, à apprendre à interagir avec les autres, à aimer la création, à penser de manière libre et critique, à trouver la satisfaction dans le travail, à planifier leur avenir ou, en un mot, à apprendre à « être ». C'est dans l'éducation et l'apprentissage-service et au moyen d'eux que l'on peut espérer un avenir plus humain et plus humanitaire et une société plus harmonieuse. Être altruiste dans le service et se préoccuper pour le bien-être des pauvres et des opprimés, se transformer un agents du changement social dans sa propre situation. La Conférence des évêques catholiques de l'Inde (CBCI selon son sigle anglais) a intégré les enseignements sociaux de l'Église

C'est dans l'éducation et l'apprentissage-service et au moyen d'eux que l'on peut espérer un avenir plus humain et plus humanitaire et une société plus harmonieuse. Être altruiste dans le service et se préoccuper pour le bien-être des pauvres et des opprimés, se transformer un agents du changement social dans sa propre situation.

universelle et a élaboré la politique pour tout le pays en 2007. Les universités catholiques sont une partie fondamentale de l'enseignement supérieur indien. La réponse de l'enseignement catholique et sa responsabilité sociale influent sur les diverses réalités sociales du pays, comme on pourra le voir dans ce chapitre.

Introduction

Le chapitre comportera quatre parties : 1. L'enseignement, l'éducation et la solidarité de l'Église soulignent que l'enseignement catholique doit conduire à un processus d'éducation pouvant frayer la voie vers la construction d'une communauté caractérisée par la solidarité, par la fraternité et par la confraternité. 2. L'expérience indienne répond à la situation de conflit grave et menaçante à différents niveaux, qui provoque la tension et la violence communautaires détruisant le respect pour la dignité humaine et rendant la communauté vulnérable et autodestructive. 3. La conclusion offre le modèle d'apprentissage-service pris dans l'une des institutions jésuites leaders au sud de l'Inde, qui a fonctionné dans la pratique pour que les étudiants et le personnel s'initient à la Doctrine sociale de l'Église, ainsi que la responsabilité sociale montrée au moyen de la praxis au niveau populaire. 4. La bibliographie se réfère à tous les documents utilisés et cités dans le texte.

1. Enseignements, éducation et solidarité de l'Église

La première partie de l'article cherche à donner rapidement une image complète de la Doctrine sociale de l'Église à partir des encycliques de l'Église et des enseignements papaux.

La Doctrine sociale de l'Église est un élément central et essentiel de notre foi. Elle prend ses racines chez les prophètes hébreux qui ont annoncé l'amour spécial de Dieu pour les pauvres et qui ont appelé le peuple de Dieu à une alliance d'amour et de justice. C'est un enseignement fondé sur la vie et sur les paroles de Jésus-Christ, qui est venu « *porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue* » (Lc 4,18-19), et qui s'identifie au « plus petit d'entre eux », celui qui a eu faim et qui était étranger (cf. Mt 25, 45). La Doctrine sociale de l'Église est fondée sur un engagement avec les pauvres. Cet engagement naît de nos expériences du Christ dans l'Eucharistie.

La Doctrine sociale de l'Église naît de la vérité de ce que Dieu nous a révélé sur Lui-même. Nous croyons au Dieu trin dont la nature même est communautaire et sociale. Dieu le Père envoie son seul Fils Jésus-Christ et il partage l'Esprit Saint comme son don d'amour. Dieu se révèle à nous comme quelqu'un qui n'est pas seul, mais plutôt comme quelqu'un de relationnel, l'un qui est la Trinité. Alors, comme nous avons été faits à l'image de Dieu, nous partageons cette nature sociale communautaire. Nous sommes appelés à tendre la main et à construire des relations d'amour et de justice.

La Doctrine sociale de l'Église est basée sur notre compréhension de la vie humaine et de la dignité humaine et elle en est inséparable. Chaque être humain est créé à l'image de Dieu et racheté par Jésus-Christ et, de ce fait, il est inestimable et digne de respect en tant que membre de la famille humaine. Depuis le moment de sa conception jusqu'à sa mort naturelle, toute personne a une dignité inhérente et un droit à la vie compatible avec cette dignité. La dignité humaine provient de Dieu, non pas d'une quelconque qualité ou réussite humaine. Notre engagement avec la mission sociale de l'Église doit être enraciné dans notre vie spirituelle et consolidé par elle. Dans notre rapport avec Dieu, nous expérimentons la conversion du cœur qui est nécessaire pour nous aimer vraiment les uns les autres, comme Dieu nous a aimés.

Un élément central de notre identité comme catholiques est que nous sommes appelés à être un levain pour la transformation du monde, des agents de l'instauration d'un règne d'amour et de justice. Lorsque nous prions en disant : « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite, sur la terre comme au ciel », nous prions pour le règne de justice et de paix de Dieu et nous nous engageons à faire tomber les barrières qui obstruent le règne de justice et de paix de Dieu et à travailler pour réussir un monde plus respectueux de la vie et de la dignité humaines.

La Doctrine sociale de l'Église est un riche trésor de sagesse sur la construction d'une société juste et d'une vie de sainteté au milieu des défis de la société moderne. Elle offre des principes moraux et des valeurs cohérentes qui sont très nécessaires de nos jours. À cette époque de violence généralisée et de déclin du respect pour la vie et pour la dignité humaines partout dans le monde, l'Évangile de la vie et l'appel biblique à la justice doivent être proclamés et partagés avec une clarté, une urgence et une énergie toutes neuves. Les principaux thèmes, défis et orientations de la Doctrine sociale de l'Église sont les suivants (Conférence des évêques catholiques des États-Unis [USCCB selon son sigle anglais], 2011) :

Appel à la famille, à la communauté et à la participation : dans une culture mondiale favorisée par un individualisme excessif, notre tradition proclame que la personne est non seulement sacrée mais aussi sociale. La manière dont nous organisons notre société, en économie et en politique, dans les lois et dans les politiques, affecte directement la dignité humaine et la capacité des personnes pour grandir en communauté. La famille est l'institution sociale centrale qui doit être soutenue et renforcée, non pas sapée. Bien que notre société exalte souvent l'individualisme, la tradition catholique enseigne que les êtres humains grandissent et atteignent leur plénitude en communauté. Nous croyons que les personnes ont le droit et le devoir de participer à la société, en poursuivant ensemble le bien commun et le bien-être de tous, en particulier des pauvres et des vulné-

rables. Notre Église enseigne que le rôle du gouvernement et d'autres institutions est la protection de la vie humaine et de la dignité humaine et la promotion du bien commun.

Option pour les pauvres et pour les vulnérables : dans un monde caractérisé par une prospérité croissante pour quelques-uns et par une pauvreté généralisée pour d'autres, l'enseignement catholique proclame qu'une épreuve morale élémentaire est celle de voir comment nos frères les plus vulnérables s'en sortent. Dans une société marquée par l'approfondissement des divisions entre les riches et les pauvres, notre tradition rappelle l'histoire du Jugement dernier (Mt 25, 31-46) et elle nous exhorte à mettre les besoins des pauvres et des vulnérables en premier lieu.

La Doctrine sociale de l'Église proclame que nous sommes les gardiens de nos frères et de nos sœurs, où qu'ils habitent. Nous sommes une famille humaine, indépendamment de nos différences nationales, raciales, ethniques, économiques et idéologiques. Apprendre à pratiquer la vertu de la solidarité signifie apprendre que « aimer son prochain » a des dimensions mondiales dans un monde interdépendant.

Solidarité : notre culture est tentée de se replier sur elle-même, en devenant indifférente et parfois isolationniste face aux responsabilités internationales. La Doctrine sociale de l'Église proclame que nous sommes les gardiens de nos frères et de nos sœurs, où qu'ils habitent. Nous sommes une famille humaine, indépendamment de nos différences nationales, raciales, ethniques, économiques et idéologiques.

Apprendre à pratiquer la vertu de la solidarité signifie apprendre que « aimer son prochain » a des dimensions mondiales dans un monde interdépendant. Jean-Paul II décrit cette vertu comme « *ferme et persévérante de travailler pour le bien commun, c'est-à-dire pour le bien de tous et de chacun parce que tous nous sommes vraiment responsables de tous* ». (Jean-Paul II, 1987, SRS, 38).

Sauvegarder la création de Dieu : dans une planète en conflit pour des questions environnementales, la tradition catholique insiste sur le fait que nous prouvions notre respect pour le Créateur au moyen de notre coresponsabilité envers la création. La sauvegarde de la terre n'est pas seulement une devise du Jour de la Terre, c'est une exigence de notre foi. Nous sommes appelés à protéger les personnes et la planète, en vivant notre foi en rapport avec toute la création de Dieu. Cet enjeu environnemental a des dimensions morales et éthiques fondamentales qui ne peuvent pas être ignorées.

Cet enseignement est une tradition complexe et pleine de nuances ayant beaucoup d'autres éléments importants. Des principes tels que la « subsidiarité » et le « bien commun » décrivent les avantages et les limitations des marchés, les responsabilités et les limites du gouvernement et les fonctions essentielles des associations volontaires. Ces principes clés et d'autres sont décrits en détail dans le Catéchisme. Les thèmes précédemment cités se construisent sur la base de la Doctrine sociale de l'Église : la dignité de la vie humaine. Ce principe catholique central exige que nous mesurons chaque politique, chaque institution et chaque action à l'aune du fait qu'elle protège la vie humaine et qu'elle améliore la dignité humaine, notamment pour les pauvres et les vulnérables.

Ces valeurs morales et d'autres soulignés dans plusieurs documents papaux et épiscopaux font partie d'un cadre moral systématique et constituent un héritage intellectuel précieux que nous appelons Doctrine sociale de l'Église. Les Écritures disent : « Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein » (Proverbes 29 : 18). En tant que catholiques, nous avons une vision inspiratrice dans notre enseignement social. Dans un monde assoiffé de sens et de direction morale, cet enseignement offre des critères éthiques pour l'action. Dans une société aux changements rapides et aux valeurs morales souvent confuses, cet enseignement offre un guide moral solide pour le futur. Pour les catholiques, cet enseignement social est une partie centrale de notre identité. Dans les paroles de Jean-Paul II, c'est une « véritable doctrine » (Jean-Paul II, 1991, CA, 5).

Nous croyons que la doctrine sociale de l'Église fait partie intégrale de notre identité et de notre mission en tant que catholiques. C'est pourquoi nous recherchons un engagement renouvelé pour articuler et partager les richesses de la doctrine sociale de l'Église dans l'éducation et dans la formation catholique à tous les niveaux. C'est l'un des enjeux les plus urgents pour le nouveau millénaire. Tel que Jean-Paul II l'a dit, « (...)l'engagement pour la justice et pour la paix en un monde comme le nôtre, marqué par tant de conflits et par d'intolérables inégalités sociales et économiques, est un aspect caractéristique de la préparation et de la célébration du Jubilé ». (Jean-Paul II, 1994, TMA, 51).

Le renouvellement de la doctrine sociale de l'Église aux temps du pape François

Le pape François a démontré une nouvelle sensibilité avec les pauvres qu'aucun autre pape précédent n'a pu communiquer. Étant donné qu'il a pris son nom de saint François d'Assise, le premier pacificateur, le père Massaro dit que cela n'a pas été étonnant : « son style est novateur (...) Ses gestes sont authentiques et il parle avec spontanéité (...) il visite des refuges pour des personnes sans domicile fixe, des prisons et des camps de réfugiés et il a un rapport naturel avec des personnes de toutes sortes » (2019).

Le Père Massaro (2019) a aussi révisé les neuf principes de la doctrine sociale de l'Église et il les a mis en rapport avec les enseignements du pape François : « 1) *Dignité humaine et droits de l'homme*, 2) *Solidarité, bien commun, participation*, 3) *Vie familiale*, 4) *Subsidiarité et rôle gouvernemental adéquat*, 5) *Propriété privée : droits et responsabilités*, 6) *Dignité du travail, droits des travailleurs, soutien aux syndicats*, 7) *Colonialisme et développement économique*, 8) *Paix et désarmement*, 9) *Option pour les pauvres et pour les vulnérables*. » Il a ajouté que la mondialisation et l'environnement sont aussi devenus des domaines qui suscitent l'inquiétude ces dernières années. Il a ensuite revu six renouvellements spécifiques de la doctrine sociale de l'Église dus au Pape François au cours des six dernières années, qui coïncident avec les chapitres de son livre, *Mercy in Action* (2013) :

1. Justice économique : les dangers de l'inégalité économique affectent toutes les sociétés du monde. Le pape François croit qu'il faut redistribuer la richesse et parler contre les marchés non réglementés qui concentrent la richesse dans les hautes sphères. Il dit aussi que nous avons l'obligation de rappeler aux milliardaires d'exercer la philanthropie.
2. Justice au travail : l'Église a été un bon partenaire pour le mouvement des travailleurs, par son soutien aux droits des travailleurs partout dans le monde. Le pape François s'est adressé aux leaders syndicaux à ce sujet.
3. Environnement : Le pape François a été le « Pape vert », par sa promotion de la justice écologique et de la durabilité et par son discours contre le changement climatique.
4. Vie familiale : le pape François a reconnu les défis que doivent relever les familles et il a abordé la question de la manière dont l'Église peut offrir son soutien aux familles qui ont des problèmes, en encourageant la réconciliation au lieu du châtement.
5. Migrants : Le pape François s'est montré sensible aux besoins des 90 millions de migrants, réfugiés et demandeurs d'asile partout dans le monde et il a visité des camps de réfugiés.
6. Agent de réconciliation : Le pape François a suivi la longue tradition de l'Église pour la paix, en se centrant sur la construction de la paix et sur la transformation des conflits pour réconcilier tous les peuples. Ses actions sont inspirées par Jésus, 'Prince de paix'. » (Massaro, 2019)

Le père Massaro applaudit le pape François pour avoir ouvert la porte à de nouvelles perspectives sur la position de l'Église concernant des questions de justice sociale ; tous les éléments précédemment mentionnés sont des indicateurs de l'apprentissage-service et constituent différentes dimensions de la responsabilité sociale appliquées aux ICES.

Le pape François et les thèmes clés de la doctrine sociale de l'Église

L'encyclique *Laudato si'* (pape François, 2015) intègre plusieurs des thèmes habituels de la doctrine sociale de l'Église, y compris la promotion de la solidarité, la coresponsabilité et le bien commun ; l'attention préférentielle pour les pauvres et la préservation de la

dignité humaine. La tradition - et cette dernière contribution qui y a été faite - détaille les conditions du développement humain authentique et elle implore aux systèmes économiques de se mettre au service des personnes, pas l'inverse (Clarke, 2015).

Pour être un thème constant dans la doctrine sociale de l'Église, la solidarité est généralement censée suggérer un lien mystique et miséricordieux entre tous les peuples du monde qui surmonte la séparation des frontières, des classes, des langues et de foi. Parfois, particulièrement en ce qui concerne les questions liées à l'environnement et au développement économique durable, elle a été étendue pour inclure l'idée d'une solidarité intergénérationnelle reconnaissant l'obligation de cette génération envers la suivante, pour lui léguer un monde au moins aussi vierge et généreux que celui dont elle a hérité. Le pape François met en œuvre ce concept dans l'encyclique *Laudato si'* (LS) et la notion de bien commun s'étend aussi aux générations futures : « *Les crises économiques internationales ont montré de façon crue les effets nuisibles qu'entraîne la méconnaissance d'un destin commun, dont ceux qui viennent derrière nous ne peuvent pas être exclus.* » (Pape François, 2015, LS, 159). Il ajoute :

« *On ne peut plus parler de développement durable sans une solidarité intergénérationnelle. Quand nous pensons à la situation dans laquelle nous laissons la planète aux générations futures, nous entrons dans une autre logique, celle du don gratuit que nous recevons et que nous communiquons. (...) Nous ne parlons pas d'une attitude optionnelle, mais d'une question fondamentale de justice, puisque la terre que nous recevons appartient aussi à ceux qui viendront.* (Pape François, 2005, LS, 159)

Mais dans l'encyclique *Laudato si'*, le pape François étend l'idée de promouvoir une sorte de solidarité planétaire avec la terre, ses habitants et toute la création : « Cela nous empêche de concevoir la nature comme séparée de nous ou comme un simple cadre de notre vie. » (LS, 139), écrit-il. Les êtres humains ont la responsabilité de « *'travailler et garder' le jardin du monde* (cf. Gn 2,15) » (LS, 67), sachant que « *La fin ultime des autres créatures, ce n'est pas nous. Mais elles avancent toutes, avec nous et par nous, jusqu'au terme commun qui est Dieu, (...)* ». (LS 83).

Pour les catholiques, le développement authentique accepte l'importance des systèmes durables, mais il s'étend vers une compréhension holistique de l'interaction des économies et des droits et de la dignité des personnes. Le développement authentique comporte l'attention portée à la réalisation spirituelle et matérielle de l'approche primaire des systèmes économiques, à la personne humaine et sa dignité et à la pleine expression d'elle-même. « *L'amour social est la clef d'un développement authentique (...)* », dit le pape François au paragraphe 231, en y ajoutant une citation du Conseil pontifical « Justice et Paix » :

« 'Pour rendre la société plus humaine, plus digne de la personne, il faut revaloriser l'amour dans la vie sociale — au niveau politique, économique, culturel —, en en faisant la norme constante et suprême de l'action ». [158] Dans ce cadre, joint à l'importance des petits gestes quotidiens, l'amour social nous pousse à penser aux grandes stratégies à même d'arrêter efficacement la dégradation de l'environnement et d'encourager une culture de protection qui imprègne toute la société. Celui qui reconnaît l'appel de Dieu à agir de concert avec les autres dans ces dynamiques sociales doit se rappeler que cela fait partie de sa spiritualité, que c'est un exercice de la charité, et que, de cette façon, il mûrit et il se sanctifie.' » (Pape François, 2015, LS, 231)

L'encyclique *Laudato si'* met souvent en œuvre des thèmes habituels de la Doctrine sociale de l'Église sous une nouvelle forme. Elle plaide pour un usage rationnel et durable des ressources du monde, non seulement parce que cela répond mieux à la crise du changement climatique, mais aussi parce que la sauvegarde de la création en elle-même agit comme une expression de solidarité avec les pauvres des pays en voie de développement. Il s'agit d'une trame clé que François emploie constamment, dans ce cas particulier en réfutant la suggestion du fait qu'une bonne gestion de l'environnement et la protection de la dignité humaine des pauvres du monde créent des conflits d'intérêts. François soutient qu'il s'agit d'une fausse compensation, que l'on fait du tort aux pauvres du monde par la dégradation de la planète et qu'ils sont protégés par la sauvegarde de la création. La paix, la justice et la préservation de la création sont trois thèmes absolument liés. Il écrit :

« (...) 'qui ne pourront pas être mis à part pour être traités séparément' (...) Tout est lié, et, comme êtres humains, nous sommes tous unis comme des frères et des sœurs dans un merveilleux pèlerinage, entrelacés par l'amour que Dieu porte à chacune de ses créatures et qui nous unit aussi, avec une tendre affection, à frère soleil, à sœur lune, à sœur rivière et à mère terre. » (Pape François, 2015, LS, 92)

François démontre l'interconnexion entre le problème abordé par l'encyclique *Laudato si'* et une perspective de remède espérée : une conversion du cœur et de la pratique. Il écrit au paragraphe 158 :

« Dans les conditions actuelles de la société mondiale, où il y a tant d'inégalités et où sont toujours plus nombreuses les personnes marginalisées, privées des droits humains fondamentaux, le principe du bien commun devient immédiatement comme conséquence logique et inéluctable, un appel à la solidarité et à une option préférentielle pour les plus pauvres. Cette option implique de tirer les conséquences de la destination commune des biens de la terre, (...) elle exige de considérer avant tout l'immense dignité du pauvre à la lumière des convictions de foi les plus profondes. » (Pape François, 2015, LS, 158)

Une fois développés les principaux thèmes de la Doctrine sociale de l'Église dans la *Laudato si'*, nous réfléchirons maintenant sur le rôle des ICES et sur leur contribution à la

construction de la solidarité. La constitution apostolique du souverain pontife Jean-Paul II sur les universités catholiques (*Ex Corde Ecclesiae*, 1990) développe une série de caractéristiques qui devraient identifier les ICES et qui sont résumées ci-après.

Nature et objectifs : toute université catholique, en tant que telle, est une communauté académique qui aide de manière rigoureuse et critique à la protection de la dignité humaine et du patrimoine culturel, au moyen de la recherche, de l'enseignement et des différents services offerts aux communautés locales, nationales et internationales. Elle possède cette autonomie institutionnelle nécessaire à la performance efficace de ses fonctions et elle garantit à ses membres la liberté académique, à condition que les droits de la personne individuelle et de la communauté soient préservés dans le cadre de la vérité et du bien commun. L'encyclique *Ex Corde Ecclesiae* affirme :

« Puisque l'objectif d'une Université catholique est de garantir sous une forme institutionnelle une présence chrétienne dans le monde universitaire face aux grands problèmes de la société et de la culture[16], elle doit posséder, en tant que catholique, les caractéristiques essentielles suivantes : 1. une inspiration chrétienne de la part non seulement des individus, mais aussi de la Communauté universitaire en tant que telle ; 2. une réflexion continue, à la lumière de la foi catholique, sur le trésor croissant de la connaissance humaine, auquel elle cherche à offrir une contribution par ses propres recherches ; 3. la fidélité au message chrétien tel qu'il est présenté par l'Église ; 4. l'engagement institutionnel au service du peuple de Dieu et de la famille humaine dans leur itinéraire vers cet objectif transcendant qui donne son sens à la vie. » (Jean-Paul II, 1990, ECE, 13)

La mission de service d'une université catholique : la mission fondamentale d'une université est la quête constante de la vérité au moyen de sa recherche et la préservation et la communication des connaissances pour le bien de la société. Une université catholique participe à cette mission par ses propres caractéristiques et par ses finalités spécifiques.

Le service à l'Église et à la société : au moyen de l'enseignement et de la recherche, une université catholique offre une contribution indispensable pour l'Église. En fait, elle prépare des hommes et des femmes qui, inspirés des principes chrétiens et aidés à vivre leur vocation chrétienne de manière mûre et responsable, pourront assumer des postes de responsabilité dans l'Église. En outre, en offrant les résultats de ses recherches scientifiques, une université catholique pourra aider l'Église à répondre aux problèmes et aux besoins de notre temps.

Comme toute autre université, une université catholique est immergée dans la société humaine ; comme une extension de son service à l'Église et toujours dans le cadre de sa compétence, elle est appelée à se transformer en un instrument de plus en plus efficace

La recherche universitaire essaiera de découvrir les racines et les causes des graves problèmes de notre temps, en prêtant une attention très particulière à leurs dimensions éthiques et religieuses.

du progrès culturel, aussi bien pour les individus que pour la société. Parmi ses activités de recherche, par conséquent, elle s'occupera de l'étude de *graves problèmes contemporains* dans des domaines tels que la dignité de la vie

humaine, la promotion de la justice pour tous, la qualité de vie personnelle et familiale, la protection de la nature, la quête de la paix et de la stabilité politique, une répartition plus juste des ressources du monde et un nouvel ordre économique et politique qui servira mieux la communauté humaine aussi bien à l'échelle nationale qu'internationale. La recherche universitaire essaiera de découvrir les racines et les causes des graves problèmes de notre temps, en prêtant une attention très particulière à leurs dimensions éthiques et religieuses. S'il le faut, une université catholique doit avoir le courage de dire des vérités dérangeantes qui ne plairont pas à l'opinion publique, mais qui seront nécessaires pour la sauvegarde du bien authentique de la société.

Le dialogue culturel : de par sa propre nature, une université développe la culture grâce à sa recherche, elle aide à transmettre la culture locale à chaque génération ultérieure au moyen de son enseignement et elle contribue aux activités culturelles par l'intermédiaire de ses services éducatifs. Elle est ouverte à toute expérience humaine, disposée à dialoguer avec toute autre culture et à en apprendre. Une université catholique en participe, en offrant la riche expérience de la culture propre à l'Église. En outre, consciente de ce que la culture humaine est ouverte à la Révélation et à la transcendance, une université catholique est aussi un lieu primordial et privilégié pour un dialogue fructueux entre l'Évangile et la culture. Ce que dit le Pape sur une université catholique est très pertinent pour les ICES de tout le monde. Le pape François évoque le besoin de ce que l'Église et les ICES sortent vers les périphéries, en concevant la société comme un polyèdre :

« L'Église est appelée à sortir d'elle-même et à aller vers les périphéries, pas seulement géographiques, mais également celles de l'existence : celles du mystère du péché, de la souffrance, de l'injustice, celles de l'ignorance et de l'absence de foi, celles de la pensée, celles de toutes les formes de misère. » (Bergoglio, le 9 mars 2013).

« Le modèle n'est pas la sphère, qui n'est pas supérieure aux parties, où chaque point est équidistant du centre et où il n'y a pas de différence entre un point et un autre. Le modèle est le polyèdre, qui reflète la confluence de tous les éléments partiels qui, en lui, conservent leur originalité. Tant l'action pastorale que l'action politique cherchent à recueillir dans ce polyèdre le meilleur de chacun. Y entrent les pauvres avec leur culture, leurs projets, et leurs propres potentialités. Même les personnes qui peuvent être critiquées pour

leurs erreurs ont quelque chose à apporter qui ne doit pas être perdu. C'est la conjonction des peuples qui, dans l'ordre universel, conservent leur propre particularité ; c'est la totalité des personnes, dans une société qui cherche un bien commun, qui les incorpore toutes en vérité. » (Pape François, 2013, EG, 236)

2. L'expérience indienne

Après une description de la Doctrine sociale de l'Église, nous en venons à cette situation locale en Inde sur l'apprentissage-service et sa contribution à l'identité et à la mission des ICES.

Politique d'éducation catholique partout en Inde

En 2007, la Conférence des évêques catholiques de l'Inde a articulé clairement la politique éducative dans notre pays, en soulignant l'importance de la Doctrine sociale de l'Église pour répondre aux problèmes et aux enjeux mondiaux dans la situation et dans le contexte locaux.

Ce document de politique a été salué avec enthousiasme et approuvé à l'unanimité par le Comité permanent de la CBCI lors de sa réunion du 26 avril 2007, en vue de sa promulgation par la Conférence des évêques catholiques de l'Inde. Cette politique d'éducation catholique est celle de toute l'Église en Inde et elle est destinée à toute la communauté catholique.

La Politique d'éducation catholique cherche à clarifier et à mettre l'accent sur la mission essentielle de l'éducation catholique en Inde à l'heure actuelle. Pour ce faire, sa principale source d'inspiration sont les documents de la Congrégation pour l'éducation catholique, les déclarations des Assemblées générales de la CBCI et, notamment, le mandat de la CBCI du mois de février 2006 pour développer une politique éducative centrée sur le fait d'offrir une éducation de qualité et pertinente aux marginalisés, en particulier aux enfants de nos frères et sœurs *Dalit* (*Dalit* est un terme appliqué à la caste inférieure) et *Tribals* (*Tribals* se réfère aux natifs, spécialement à Chota Nagpur).

L'objectif de la politique : la politique met en relief notre devoir de faire sérieusement attention à la **formation spirituelle** authentique de tous nos étudiants et à l'approfondir, ainsi qu'au fait de **nourrir la culture de la foi** des croyants chrétiens. Elle élargit aussi l'approche limitée dans le développement académique personnel et met l'accent sur le développement holistique et plus complet, qui relève le défi de la culture et de la société modernes, et sa demande de niveaux de compétence plus élevés.

La politique plaide pour la **transformation et la responsabilité sociale tout aussi essentielles**, comme l'objectif et la mission principale de notre éducation. Être chrétien est essentiellement une invitation à devenir une personne de foi, d'espoir et d'amour. C'est une convocation à former *des communautés solidaires, de justice et d'égalité*, au service de toutes les personnes, en particulier des pauvres et des marginaux. Comme le CBCI l'a proclamé en l'an 2000, nous sommes engagés avec « **une nouvelle société construite sur la justice, la paix**, l'amour et l'harmonie : une civilisation de l'amour. Et nous partageons notre espoir avec tous nos frères et sœurs ». (2.VII).

Un domaine d'intérêt clé de cette politique est le besoin que nos institutions catholiques contribuent de manière active à l'amélioration de l'Inde et son peuple, en participant à la **construction de la nation**. Le développement de micro-modèles de communautés de solidarité à travers les nombreuses frontières qui nous divisent à l'heure actuelle - telles que la caste, le credo, la culture - et qui nous déshumanisent est, donc, un objectif principal de la politique. Jésus nous a montré la voie en proclamant le Règne de Dieu sur la terre, en brisant des barrières ancestrales de l'esprit et du cœur et toute sorte d'exclusion et de discrimination. La construction de *communautés humaines inclusives* est notre objectif dans notre apostolat de l'éducation, non seulement en tant qu'institutions individuelles mais aussi en tant que membres d'organismes tels que diocèse, congrégation religieuse, Église en Inde.

Dans le contexte de l'Inde actuelle et de l'Inde de demain, notre mission éducative concerne *la récréation de vies humaines, de communautés et de la société en général*. Par le passé, il y a eu de nombreuses contributions chrétiennes à la société en Inde. Notre défi actuel consiste à construire une nouvelle société, à rendre possible une autre Inde, en collaboration avec toutes les personnes de bonne volonté et leurs institutions et organisations. Dans cette conjoncture critique, nous devons tous travailler unis avec les marginaux pour construire un meilleur avenir pour notre pays. L'éducation doit permettre que les millions de personnes sans nom, sans visage ni dignité, que la société traite comme des non-personnes, récupèrent leur dignité et leur estime de soi. La spiritualité de communion et de service qui animait Jésus et qui a donné une couleur, une énergie et une direction à Sa vie nous exhorte instamment à nous consacrer à cette mission de tout notre cœur.

Les contextes et les défis de cette politique :

L'éducation est la clé pour autonomiser les marginaux afin qu'ils puissent jouir de la dignité que Dieu leur a donnée (...). En tant qu'Église, à l'image de Jésus qui a fait une option préférentielle pour les pauvres, nous nous engageons à nous centrer particulièrement sur les marginaux pour qu'ils puissent occuper la place qui leur revient dans la vie du pays et contribuer au progrès de la nation (CBCI, 2006, pp. 7-8).

Nos services institutionnels doivent accueillir de plus en plus les pauvres et il doit y avoir des réservations aussi bien à l'admission qu'à l'emploi pour Dalits et Tribus (CBCI, 1998, 5.6).

Le contexte international : dans notre monde où les connaissances sont intensives et la technologie commande, où la possession des compétences adéquates est absolument nécessaire, la plupart des nations et leurs peuples sont devenus des marginaux. Il en a résulté *l'ordre social international actuel qui est extrêmement injuste*, puisqu'il a créé une société mondiale très inégale, dont le degré d'exclusion est très élevé et qui a provoqué une forte marginalisation. Parallèlement aux grands progrès, nous sommes à l'heure actuelle témoins d'une pauvreté massive, d'inégalités et d'injustices dans nombre de domaines de la vie. Entretemps, heureusement, les aspirations humaines d'égalité et de *participation*, de dignité humaine et de liberté se sont aussi accrues dans une large mesure.

Le scénario indien : dans notre pays, nous voyons de nombreux reflets de la situation et des conditions internationales précédemment décrites. Nous voyons ici aussi une minorité aisée, une classe moyenne en pleine croissance avec de grandes aspirations, et un pourcentage important des 30-40% restants ou plus qui sont pauvres, très pauvres pour un grand nombre d'entre eux. Ce sont eux qui ont été marginalisés à des degrés divers et qui souffrent de toutes sortes de privations. Bien que nous disposions d'un grand nombre de politiques, de lois et de plans pertinents pour remédier à ces inégalités, les actions pratiques pour leur application ont été rares et, dans une large mesure, inefficaces. En conséquence, malgré ces politiques et les directives claires de notre Constitution, même les droits fondamentaux des gens ordinaires, tels que l'éducation, les soins médicaux, le logement et l'infrastructure rurale élémentaire, ne sont toujours pas respectés. Les décisions favorisant les grandes industries du pays et les entreprises multinationales de l'étranger ont provoqué un grand déplacement de communautés tribales et une migration forcée de la population rurale vers les grandes villes pour trouver de quoi vivre, dans l'espoir d'une vie meilleure, ce qui a souvent pour résultat des situations bien pires. Comme dans le contexte mondial, en Inde aussi l'argent et le marché se présentent progressivement comme les seuls points de repère pour la maximisation du gain, ce qui oblige à toute autre considération et valeur à céder aux demandes de la croissance économique et au progrès d'une minorité réduite. La situation locale en Inde est bourrée de castes et de communautarisme : « La discrimination contre toute personne basée sur la caste est un péché contre Dieu et contre l'humanité » (CBCI, 1998, 4.2)

Un autre défi crucial est l'affirmation de plus en plus forte des identités ethniques, régionales, culturelles et religieuses. Il y a de plus en plus d'intolérance, différentes sortes de communautarisme, des tensions et des divisions et il en résulte même la violence. Un appel à la compréhension mutuelle et à une chaleureuse collaboration est indispensable.

Le contexte éducatif: dans le contexte actuel, l'éducation adéquate est une ressource essentielle pour la vie et pour la cohabitation. *La présence ou l'absence de cette ressource critique est un diviseur de base de notre société indienne actuelle*. L'Inde s'est fait distinguer pour avoir l'idée que c'est la connaissance qui nous libère (gyana marga mukti marga - *le chemin de la méditation est le chemin du salut*). Mais la connaissance était toujours une prérogative pour quelques-uns seulement dans les anciennes sociétés indiennes. L'absence de disponibilité de cette ressource essentielle, à savoir, une bonne 'éducation de qualité', prive toujours les pauvres de la possibilité de profiter des nombreuses opportunités de la vie, même à l'heure actuelle. La conséquence en est qu'un tiers significatif de notre population est marginalisé et exclu, alors qu'il existe une abondance excessive aussi de bien de connaissances que de richesse chez les rares riches et puissants de l'Inde.

Malgré les grands progrès faits depuis l'indépendance, la situation éducative en Inde continue d'être assez lamentable, même aujourd'hui. En 2001, il y avait en Inde environ un tiers des illettrés du monde, presque 46% dont 35% de la population féminine et, en général le groupe des personnes âgées de plus de 7 ans respectivement, c'est-à-dire, 296,2 millions de personnes. Moins de 11% des étudiants inscrits au premier degré réussissent un examen public. Plus de 80% de ceux qui échouent devant un jury d'examen le font en Mathématiques et en Sciences (CBCI, 2007, p. 7).

La préoccupation de l'Église pour les marginaux : l'Église voit l'éducation comme un agent de transformation non seulement de l'individu, mais aussi de la société. C'est la raison fondamentale pour laquelle l'Église a entamé cette nouvelle politique d'éducation comme un instrument efficace pour la transformation de notre société inégale. La cause fondamentale de l'inégalité soutenue et grave en Inde est le niveau très faible de succès éducatifs pour un grand pourcentage de nos groupes prioritaires, à savoir : les *Dalits* (Dalit est un terme appliqué à la caste inférieure), les *Tribus* (Tribus se réfère aux natifs), les femmes et les catégories déshéritées des OBC (selon le sigle anglais pour d'autres castes défavorisées).

C'est dans un contexte multireligieux, multiculturel et multilingue que les institutions éducatives catholiques de notre pays ont dispensé l'éducation et, par conséquent, servi toutes les communautés.

La vision, la mission et les objectifs de l'éducation catholique

L'objectif de l'éducation est d'enseigner aux étudiants à vivre, à découvrir la signification la plus profonde de la vie et la transcendance, à apprendre à interagir avec les autres, à aimer la création, à penser de manière libre et critique, à trouver la satisfaction dans le

travail, à planifier leur avenir ou, en un mot, à apprendre à « être ». C'est dans l'éducation et au moyen d'elle que l'on peut espérer un avenir plus humain et plus humanitaire et une société plus harmonieuse.

Il faut s'efforcer particulièrement pour que les étudiants : (1) pensent d'eux-mêmes de manière indépendante et critique ; (2) essaient de chercher, d'étendre et d'appliquer les connaissances à la solution des problèmes humains ; (3) se battent constamment pour l'excellence dans tous les domaines ; (4) parviennent à être des hommes et des femmes au caractère mûr, spirituellement conscients ; (5) valorisent leur liberté et en usent sagement, en l'assortissant d'un sens plein de responsabilité pour les actions ; (6) soient clairs et fermes quant aux principes et courageux dans l'action ; (7) soient altruistes au service de leurs semblables et se préoccupent du bien-être des pauvres et des opprimés de la société ; et (8) deviennent des agents du changement social nécessaire dans leurs propres situations. (All India Association of Christian Higher Education (Association d'enseignement supérieur chrétien de toute l'Inde), New Dehli, Déclaration d'objectifs, 1982).

L'éducation joue un rôle d'acculturation. Elle raffine les sensibilités et les perceptions contribuant à la cohésion nationale, au tempérament scientifique et à l'indépendance de la pensée et de l'esprit, en promouvant de la sorte les objectifs du socialisme, de la sécularité et de la démocratie consacrés dans notre Constitution (Gouvernement de l'Inde. Politique nationale d'éducation, 1986, 2.2).

Une éducation qui *humanise* et qui *tienne compte du contexte*, en aidant les étudiants à poser des questions essentielles sur le *sens de la vie* et sur leur rôle dans la société, en leur permettant de prendre conscience de leur responsabilité de contribuer à l'évolution d'une société sans frontières et à la promotion du bien commun.

Une éducation formant ainsi les jeunes pour qu'ils évoluent comme des hommes et des femmes *au caractère entier, ayant de la compétence, de la conscience, de la compassion et de l'engagement*, une éducation qui contribue ensuite à l'évolution d'une *contreculture s'opposant au modèle actuel compétitif et impitoyable, promouvant la collaboration et la coopération pour la croissance de tous, dans un climat de confiance mutuelle et de participation, et s'opposant aussi à la société scandaleusement corrompue, encourageant la droiture dans la vie publique.*

Nous assumons la responsabilité de l'éducation des pauvres et des marginalisés dans nos institutions, comme une partie essentielle de notre contribution pour la construction d'une société inclusive et juste. Dans notre contexte indien, les marginaux incluraient *les Dalit, les Tribus, les pauvres des zones rurales, les habitants des quartiers marginaux, les migrants, les enfants travailleurs, les travailleurs non organisés, etc.* Nous mettons à leur

disposition des enseignants bien qualifiés, comprenant leur culture et leurs antécédents et s'engageant avec eux. Par leur autonomisation, ils contribueront à la construction d'une Inde juste, humanitaire et démocratique.

Développement personnel intégral des étudiants : notre objectif est de transformer nos étudiants en hommes et femmes ayant des niveaux élevés de compétence personnelle, de conscience, de compassion et d'engagement. Pour y parvenir au moyen d'un accompagnement personnalisé, nous savons que cela exige un grand dévouement et une grande abnégation de la part de tous les secteurs.

L'apprentissage-service : sensibilisation sociale pour la transformation de la société.

L'apprentissage-service est le moyen pour pouvoir parvenir aux pauvres et pour apprendre aussi dans la sensibilité et la compassion à servir les opprimés. Cet apprentissage a lieu dans les ICES.

Comme une contribution importante pour construire une nouvelle Inde et un nouvel esprit, nous planifions et exécutons un bon programme de sensibilisation sociale des étudiants, un programme de conscientisation et d'action pour leur faire comprendre et pour les rendre sensibles aux grands problèmes sociaux et aux inégalités héritées. Mis systématiquement en œuvre dans le cadre d'une campagne nationale pour nos institutions, au moyen d'un programme d'études bien conçu et d'un apprentissage expérientiel, il autonomisera nos étudiants « pour créer une société inspirée des valeurs de l'Évangile du service dans l'amour, de la paix enracinée dans la justice et de la fraternité basée sur l'égalité » (CBCI, 2006, 2). Nous estimons que c'est notre contribution la plus importante pour développer une nouvelle culture et pour construire une nouvelle Inde (*Bharat Navanirman* - Reconstruire à nouveau l'Inde) et un composant très important de la vraie éducation.

L'Éducation pour la transformation sociale implique une compréhension adéquate du fonctionnement dynamique de la société : les structures économiques, politiques et sociales, les systèmes de signification (culture, religion et idéologie), leurs rapports multiples et complexes, ainsi que les facteurs ou les lois de l'évolution sociale. Elle exige aussi l'acquisition d'une vision ayant un propos pour l'avenir et l'identification des moyens et des stratégies efficaces pour le changement social. Et ce qui est le plus important, les étudiants chrétiens sont conscients des enseignements sociaux de l'Église, en particulier ceux du CBCI.

En outre, nous identifions et nous offrons des opportunités aux étudiants pendant qu'ils sont à l'école et plus encore à l'université, pour passer à l'action sociale pratique (apprentissage-service) et pour pouvoir ainsi les autonomiser afin qu'ils deviennent les acteurs et les leaders à l'esprit ouvert de l'Inde future, « ceux qui pourront jouer un rôle fondamental dans la société et contribuer à résoudre ses problèmes économiques, sociaux et spirituels »(CBCI, 1974, 48).

Notre contribution au moyen de l'enseignement supérieur : l'indicateur le plus important du progrès d'un pays est l'état de son enseignement supérieur. Si tout va bien dans les universités, il en sera de même dans la nation. L'enseignement supérieur transmet non seulement l'héritage des connaissances accumulées du passé, mais il crée aussi de nouvelles connaissances, et l'utilisation de la technologie génère de nombreuses applications pour améliorer la qualité de la vie et la cohabitation. Étant donné que c'est la connaissance qui transforme le monde, l'enseignement supérieur a la plus grande responsabilité de contribuer à la conception et à l'orientation que la société adoptera.

Les universités catholiques sont une partie fondamentale de l'enseignement supérieur indien. Dans la situation actuelle, les universités catholiques relèvent plus que jamais le défi d'offrir un leadership de la pensée et des théories pour faire avancer la nation. C'est pourquoi il ne suffit pas qu'elles soient des îlots d'excellence. En s'insérant dans le courant national des problèmes et des inquiétudes, elles deviennent des agents du changement et contribuent à améliorer la qualité de vie.

L'enseignement supérieur offre aux personnes l'occasion de réfléchir sur les problèmes sociaux, économiques, culturels, moraux et spirituels critiques qui se posent à l'humanité. Il contribue au développement national au moyen de la diffusion de connaissances et de compétences spécialisées. Par conséquent, c'est un facteur crucial pour la survie (Gouvernement de l'Inde. Politique nationale d'éducation, 1986, 5. 24).

Nous avons toujours mis l'accent sur les valeurs en particulier. À l'heure actuelle, il semble y avoir une grave crise de ces valeurs par suite de la vitesse des changements dans la société. Ceci a provoqué une grande confusion et une désorientation quant aux valeurs. Les jeunes devront donc disposer de l'espace et du temps nécessaires à l'éclaircissement des valeurs. En tant que membres de la société, les étudiants universitaires ne peuvent pas se soustraire à l'influence des changements rapides qui interviennent à l'heure actuelle. Étudiants, personnels, parents, prêtres ou religieux, tous affrontent cette érosion des valeurs. Une discussion mûre, dans un cadre démocratique, permettrait à nos jeunes et à notre personnel d'examiner les principaux problèmes sociaux, tels que l'environnement, la condition de la femme, les droits de l'homme, le consumérisme, la corruption, l'éthique du travail, les questions de la paix et de l'harmonie sociale. Le développement

et la liberté sont en rapport. Nos universités offrent l'espace pour humaniser l'éducation, dans les différents contextes culturels de notre pays. En matière d'orientation politique et de décision, nous prévoyons ce qui suit :

- a) Préparer les jeunes pour qu'ils deviennent des citoyens honnêtes, enracinés dans leur culture, ouverts à d'autres cultures et capables d'interpréter les processus sociaux, pour qu'ils assument la responsabilité de provoquer la transformation de la société.
- b) Conserver leur caractère inclusif fera que nos institutions reproduiront une Inde en miniature dans les campus et qu'elles auront une option claire pour les catholiques, les pauvres et les marginaux.
- c) Réorganiser les cours et les programmes pour qu'ils répondent aux nouveaux besoins de cette époque.
- d) Promouvoir la recherche et les publications dans les domaines social et scientifique ainsi que l'apprentissage de théories et de technologies, car, dans notre société de la connaissance, la génération de nouvelles connaissances est la clé du progrès et du développement.
- e) Établir des contacts avec d'autres institutions supérieures et universités pour l'échange et l'enrichissement mutuel.
- f) Nous centrer sur le développement du leadership dans plusieurs domaines, pour que nos étudiants fassent une contribution significative au progrès de la nation et de ses peuples.
- g) Accompagner les jeunes dans le contexte actuel dans leur pèlerinage de foi sur des questions transcendantes, qui donnent un sens à la vie.

La contribution de l'Église catholique indienne dans le domaine d'Éducation 2007 : une institution éducative catholique est une institution éducative créée et gérée par le diocèse, une congrégation religieuse ou une personne ou une organisation catholique laïque dispensant une éducation basée sur les valeurs de l'Évangile et sur une « Politique d'éducation catholique de toute l'Inde ». Notre mission consiste à permettre aux étudiants de (CBCI, 2018) :

Penser par eux-mêmes de manière indépendante et critique. Essayer de chercher, d'élargir et d'appliquer la connaissance à la résolution des problèmes humains. Se battre sans cesse pour l'excellence dans tous les domaines. Parvenir à être des personnes mûres et spirituellement conscientes, ayant un caractère intègre et une conviction. Valoriser et user sagement de leur liberté avec un sens de responsabilité plein. Être clairs et fermes dans leurs principes et courageux dans l'action. Être altruistes au service de leurs semblables et se préoccuper pour le bien-être des pauvres et des opprimés. Devenir des agents du changement social nécessaire dans leurs propres situations.

La figure suivante résume les principales caractéristiques de l'éducation catholique en Inde.

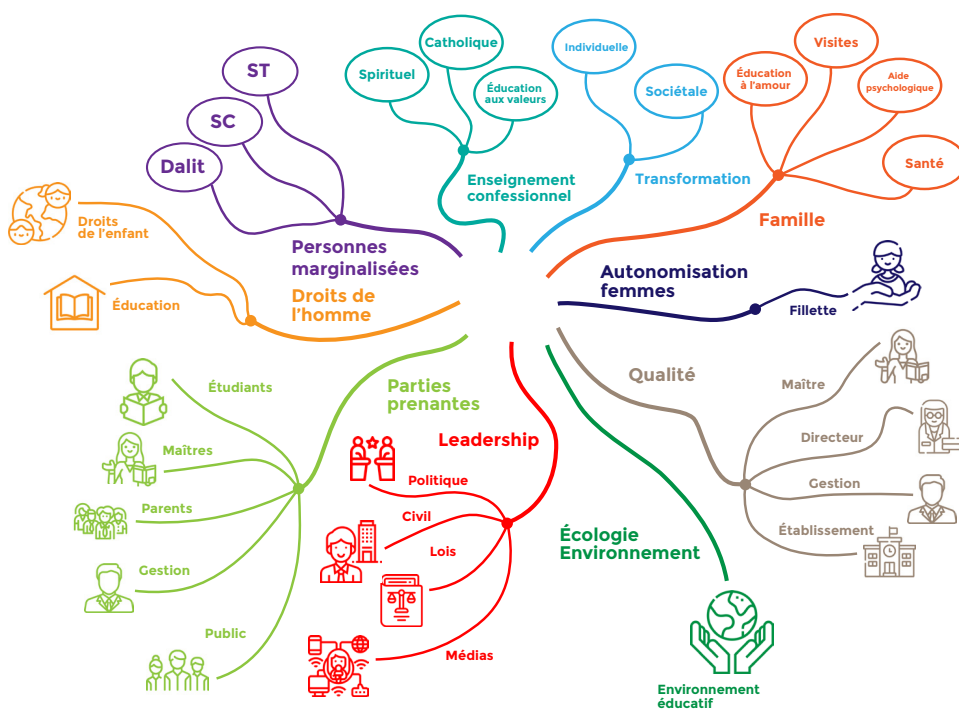


FIGURE 1 : Les caractéristiques saillantes de la « Politique d'éducation catholique de toute l'Inde 2007 » (CBCI, 2007)

La pratique de la Doctrine sociale : un modèle d'apprentissage-service

La vision jésuite de l'enseignement supérieur n'a jamais été simpliste ni unilatérale. Il s'agit d'un développement holistique avec une approche spéciale sur la praxis critique qui fait que les étudiants rapportent leur excellence universitaire, le développement de leur caractère et leur préoccupation personnelle à la transformation d'une société profondé-

ment perturbée par l'inégalité et l'injustice. L'étudiant/e qui passe par l'enseignement supérieur jésuite ne peut pas rester isolé du tissu économique, politique et culturel de sa société. C'est une partie intégrale de l'enseignement supérieur pour qu'il/elle prenne conscience et s'implique dans les réalités quotidiennes de la société. L'idéal jésuite postule que la solidarité avec les autres ne peut être exercée qu'au moyen du « contact » et de la « participation » au quotidien des marginaux. Par conséquent, c'est une conviction ferme de l'éducation supérieure jésuite que l'engagement personnel avec la souffrance innocente, avec l'injustice que d'autres subissent, est le catalyseur de la solidarité, ce qui suscite alors une recherche intellectuelle et les réflexions morales.

Le Programme de liaison est le programme d'extension des Institutions catholiques de l'enseignement supérieur qui parvient aux quartiers marginaux, aux villages, aux migrants, aux réfugiés et aux endroits où les gens ont besoin d'aide et de secours. Il pourrait être un programme régulier pour répondre en temps opportun à des tsunamis, à la COVID-19 et à d'autres désastres naturels.

Le Programme de liaison s'inspire de la vision du St. Joseph's College pour former des femmes et des hommes pour les autres (Bangalore, Karnataka, 2021). Il offre aux étudiants une plateforme pour explorer et développer l'art de la pensée critique, la capacité du leadership et des techniques d'intervention significatives destinées à construire une société juste et équitable. En outre, il trouve ses racines dans la Philosophie de l'action-réflexion-praxis de l'éducateur brésilien Paulo Freire (Freire, 1996).

Il oriente les étudiants dans les compétences requises pour le développement communautaire, il les sensibilisera sur différents thèmes concernant ces groupes marginaux et il inspire la confiance et la satisfaction suffisantes pour adopter la cause du développement de ces groupes-là.

Le programme a pour objectif d'atteindre les groupes défavorisés et les secteurs vulnérables de la société et de créer des opportunités pour l'éducation, pour la conscience et pour l'amélioration des compétences. Il a l'intention de créer un processus d'apprentissage pour le corps enseignant et pour les étudiants au moyen de l'exposition aux besoins, aux problèmes et aux questions de la communauté. Il espère parvenir à la communauté en concevant des interventions basées sur les besoins et en favorisant la recherche.

Avec le temps, il facilitera l'établissement de réseaux et de liens de la communauté avec les ONG, les institutions et les organismes gouvernementaux pour la prestation efficace de services et le soutien à la promotion. Il espère aussi établir des rapports avec le monde de l'entreprise dans le cadre de la Responsabilité sociale des entreprises (RSE). Ce modèle

est appliqué avec succès par un grand nombre des institutions catholiques d'enseignement supérieur de l'Inde et il a fourni un modèle au gouvernement de l'Inde.

La structure et le processus

Il y a deux étapes dans le Programme de liaison

1. *L'étape de préparation* : pendant cette étape, les étudiants seront dotés des connaissances requises, au moyen de cours, de conférences et de documentaires. Pendant ce processus, les étudiants pourront identifier les étudiants leaders et les leaders seront aussi soumis à une formation spéciale pour guider le cours dans l'activité de sensibilisation.
2. *L'étape pratique* : pendant cette étape, la liaison proprement dite commencera et il y aura une évaluation continue, une appréciation des expériences du programme et des conférences de formation sur la croissance.

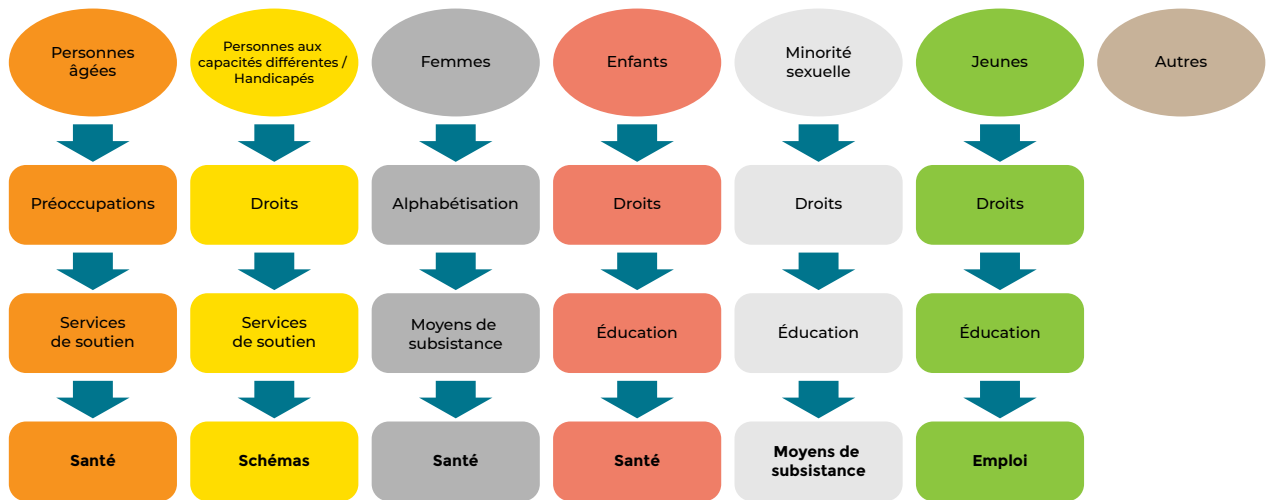
Les institutions catholiques de l'enseignement supérieur de l'Inde ont absorbé et assimilé les enseignements sociaux de l'Église au niveau mondial et national. Elles les ont articulées dans leur plan d'études au moyen de l'apprentissage-service pour tous les étudiants. Elles ont aussi développé quelques modèles pour venir en aide aux gens, en particulier aux pauvres et aux marginaux. Elles l'ont également inclus dans leur évaluation intégrale et dans l'appréciation des étudiants pour accorder les diplômes de premier, de deuxième et de troisième cycle. J'ai le plaisir de présenter ci-après un de ces modèles :

FIGURE 2 : St. Joseph's College, schéma de l'étape pratique (Bangalore, Karnataka, 2021)

<i>Premier et deuxième cycles</i>		<i>Troisième cycle</i>	
Tâche 1	Visites sur le terrain	30 heures	16 heures
Tâche 2	Interaction dans le domaine rural	4 jours	4 jours
Tâche 3	Documentation	5 heures	2 heures
Tâche 4	Événements publics	5 heures	2 heures

Le tableau ci-après décrit les domaines de travail du Programme et leur complexité. Il trace un schéma des dimensions clés du programme d'apprentissage-service et de leur mise en œuvre dans une institution catholique d'enseignement supérieur.

FIGURE 1 : St. Joseph's College, schéma de l'étape pratique



Le programme d'apprentissage-service a différents noms tels que Science et humanités pour le développement des personnes (SHEPHERD selon son sigle anglais, qui signifie « pasteur »), Programme d'extension et de sensibilisation Loyola (LEAP selon son sigle anglais, qui signifie « saut »), Formation et action des étudiants pour le développement des quartiers (STAND selon son sigle anglais, qui signifie « soutien »), Développement d'action rurale et recherche (RADAR selon son sigle anglais).

3. Conclusion

Le modèle d'apprentissage-service s'est peu à peu diffusé en Inde au cours des trente dernières années. Ce modèle doit être conçu selon les différentes situations culturelles et sociales de l'Inde, sans sacrifier les enseignements sociaux et la responsabilité sociale de l'Église catholique. Le modèle est l'apprentissage adapté par groupes de toutes les religions ayant une vocation de service pour promouvoir l'harmonie et l'intégration nationale.

Le modèle d'apprentissage-service sensibilise les étudiants et les aide à construire une société juste. Toute la théorie et la pratique de l'apprentissage-service mises en œuvre en Inde se basent sur la perspective mondiale de la Doctrine sociale de l'Église, sur les idées récentes du pape François, sur l'encyclique du pape Jean-Paul II (Ex Corde Ecclesiae) et sur la politique éducative formulée par le CBCI (2007).

Le modèle d'apprentissage-service s'est peu à peu diffusé en Inde au cours des trente dernières années. Ce modèle doit être conçu selon les différentes situations culturelles et sociales de l'Inde, sans sacrifier les enseignements sociaux et la responsabilité sociale de l'Église catholique. Le modèle est l'apprentissage adapté par groupes de toutes les religions ayant une vocation de service pour promouvoir l'harmonie et l'intégration nationale.

L'expérience indienne résume la Doctrine sociale de l'Église et la responsabilité sociale des institutions catholiques de l'enseignement supérieur. Ce modèle d'apprentissage-service prouve le choix des institutions catholiques de l'enseignement supérieur pour s'impliquer dans la communauté, ce qui signifie construire une communauté de protection et de compassion.

4. Références

All India Association of Christian Higher Education, New Delhi, Declaration of Purpose (1982). Source : <https://aiache.co.in/downloads.php>

Bergoglio (Card.), J. M (2013). Intervención en la Congregación General de cardenales previa al Cónclave. (Intervention à la Congrégation générale des Cardinaux préalable au Conclave). Dans : Pape François. "Mensaje del santo padre Francisco al meeting por la amistad entre los pueblos" (« Message du Saint-Père François à la réunion pour l'amitié entre les peuples »), Rimini, 24-30 août 2014, https://www.vatican.va/content/francesco/es/messages/pont-messages/2014/documents/papa-francesco_20140823_messaggio-meeting-amicizia-popoli.html

CA. Pape Jean-Paul II (1991). Lettre encyclique Centesimus Annus à l'occasion du centenaire de l'encyclique Rerum Novarum. Cité du Vatican. https://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/encyclicals/documents/hf_jp-ii_enc_01051991_centesimus-annus.html

Catholic Bishops' Conference of India. CBCI (1974). In: ALL INDIA CATHOLIC EDUCATION POLICY 2007: <https://abebangalore.org/cbci-education/>

Catholic Bishops' Conference of India. CBCI (1998). In: ALL INDIA CATHOLIC EDUCATION POLICY 2007: <https://abebangalore.org/cbci-education/>

Catholic Bishops' Conference of India. CBCI (2006) General Assemblies. Dans : http://www.cbcieducation.com/Current_Happeningnew.aspx

Catholic Bishops' Conference of India. CBCI (2007), ALL INDIA CATHOLIC EDUCATION POLICY 2007, CBCI OFFICE FOR EDUCATION & CULTURE. http://www.cbcieducation.com/all_india_catholic_education_policy.aspx

CBCI OFFICE FOR EDUCATION & CULTURE (2018). The Contribution of the Indian Catholic Church in the Field of Education. Dans : <http://www.cbcieducation.com/contribution.aspx>

Clarke, K. (2015). Pope Francis Explores key Catholic Social Teaching Themes in "Laudato Si", America. The Jesuit Review. Dans : <https://www.americamagazine.org/issue/laudato-si-joins-tradition-catholic-social-teaching>

ECE. Pape Jean-Paul II (1990). Constitution apostolique Ex Corde Ecclesiae du Souverain Pontife Jean-Paul II sur les universités catholiques. Cité du Vatican.

https://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_constitutions/documents/hf_jp-ii_apc_15081990_ex-corde-ecclesiae.html

Freire, P. (1996). Pedagogy of the oppressed (revised). New York: Continuum.

Government of India (1986). Ass modified 1992. National Policy on Education. 1968. Department of Education. National Policy on Education. Ministry of Human Resource Development. New Delhi.

LS. François (2015) Laudato si'. Lettre Encyclique Laudato si' sur la sauvegarde de la maison commune Cité du Vatican.

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20150524_enciclica-laudato-si.html

Massaro, T. (2018). Mercy in Action. The Social Teachings of Pope Francis. Rowman & Littlefield Publishers: États-Unis.

Massaro, T. (2019). The Renewal of Catholic Social Teaching in the Age of Pope Francis. Dans : A Faith That Does Justice, 9 mai : <https://www.faith-justice.org/the-renewal-of-catholic-social-teaching-in-the-age-of-pope-francis/>

SRS. Pape Jean-Paul II (1987). Lettre encyclique Sollicitudo rei socialis à l'occasion du vingtième anniversaire de l'encyclique Populorum progressio. Cité du Vatican.

https://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/encyclicals/documents/hf_jp-ii_enc_30121987_sollicitudo-rei-socialis.html

St. Joseph's College, Bangalore, Karnataka (2021). Aims and objectives in the College. Source :

<https://www.sjc.ac.in/outreach.php>

USCCB-United States Conference of Catholic Bishops' (2011). Sharing Catholic Social Teaching: Challenges and Directions Reflections of the U.S. Catholic Bishops. Source :

<https://www.usccb.org/resources/sharing-catholic-social-teaching-challenges-and-directions>

TMA. Pape Jean-Paul II (1994). Lettre apostolique Tertio Millennio Adveniente du souverain pontife Jean-Paul II sur la préparation du Jubilé de l'an 2000. Cité du Vatican.

https://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_letters/1994/documents/hf_jp-ii_apl_19941110_tertio-millennio-adveniente.html



En adhésion au Pacte éducatif mondial

Uniservitate est un programme mondial pour la promotion de l'apprentissage-service dans l'enseignement supérieur catholique. Il a pour but de susciter un changement systémique dans les institutions catholiques de l'enseignement supérieur (ICES), au moyen de l'institutionnalisation de l'apprentissage-service solidaire (AYSS) comme un outil pour réussir leur mission d'une éducation intégrale et formatrice d'agents du changement engagés envers leur communauté.

“Nous ne changerons pas le monde si nous ne changeons pas l'éducation”

Pape François

2

La pédagogie de l'apprentissage-service et les enseignements de l'Église catholique

Nous avons la joie de présenter le livre *Pédagogie de l'apprentissage-service et enseignements de l'Église catholique*, un texte polyédrique, né dans différents points du monde, qui est l'expression de différentes voix et qui constitue une invitation à la réflexion sur l'enseignement supérieur, en vue d'un engagement plus profond envers la famille humaine universelle. Son intention est de contribuer à la création d'institutions de l'enseignement supérieur (universitaires et non-universitaires, catholiques et non-confessionnelles) capables de tisser des réseaux et de générer la vie, d'apprendre et de créer du sens dans leur être et sur la base de leur savoir et leur faire, *pour les autres et avec les autres*, et pas d'être seulement des espaces universitaires qui vivent pour eux-mêmes. C'est un texte ayant une perspective plurielle, mondiale et diverse, qui ouvre le dialogue et qui jette des ponts contribuant à l'établissement d'une société plus fraternelle.

Uniservitate est une initiative de Porticus et sa coordination générale est assurée par le Centre latino-américain d'apprentissage et service solidaire (CLAYSS)

<https://www.uniservitate.org>



CLAYSS



PORTICUS



Publié en octobre 2021
ISBN 978-987-4487-29-2